

2024-1-ES02-KA210-YOU-000253858, Erasmus+

Le système patriarcal et l'égalité des genres

Théorie et définition

Pour saisir pleinement le concept d'égalité des genres, il est essentiel de commencer par définir ce que nous entendons par genre. Le genre est conçu comme une construction sociale qui assigne des caractéristiques et des comportements spécifiques aux hommes et aux femmes, établissant ainsi des normes sur la manière dont ils sont censé-es s'exprimer et agir en fonction de leur sexe biologique. Cette construction est dynamique et intrinsèquement liée à des contextes historiques, sociaux et culturels particuliers, ce qui signifie qu'elle n'est ni statique ni universelle. Bien que le genre ait traditionnellement été associé de manière binaire (masculin et féminin), il est fondamental de reconnaître qu'il existe diverses identités de genre qui transcendent ce modèle, démontrant que le genre n'est pas un phénomène biologique immuable, mais plutôt une caractéristique qui évolue et varie selon les communautés et au fil du temps. L'égalité des genres vise à garantir que tous les individus, quelle que soit

leur identité ou leur expression de genre, jouissent des mêmes droits, opportunités et d'un traitement équitable. Son objectif central est de démanteler toutes les formes d'inégalité et d'empêcher qu'un genre ne soit privilégié ou placé dans une position de pouvoir par rapport à un autre.

Le système patriarcal est le cadre qui génère et perpétue ces dynamiques de pouvoir, accordant aux hommes une position avantageuse sur les femmes et les personnes de minorité de genre. Il est qualifié de "système" car il s'agit d'une combinaison de normes sociales, de règles juridiques et de directives culturelles qui imposent, restreignent et réglementent les comportements et les positions que les individus peuvent occuper dans la société. Le genre, dans ce contexte, est une manifestation clé du patriarcat, car c'est par le genre que les caractéristiques et les attentes considérées comme "féminines" et "masculines" sont définies et assignées.

Ce système se manifeste dans la vie quotidienne de multiples façons, parmi lesquelles se distinguent :

- Les attentes persistantes qui relèguent les femmes à la sphère des **soins domestiques et des tâches ménagères**.
- Les **différences de salaire** entre femmes et hommes, même lorsqu'iels effectuent un travail de valeur égale, connues sous le nom d'écart salarial selon le genre.
- La représentation disproportionnée des hommes dans les rôles de leadership en politique et dans le monde des affaires.
- La minimisation et la normalisation de la violence basée sur le genre dans divers contextes sociaux.

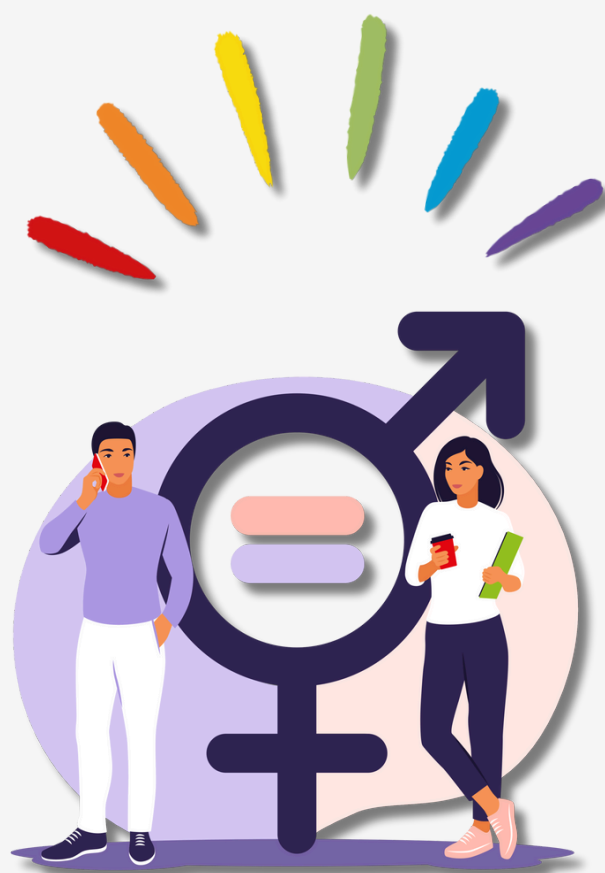
Fondements théoriques des concepts de patriarcat et d'égalité des genres

La compréhension du patriarcat est basée sur des théories développées par le mouvement féministe et les études de genre. Ces courants analysent comment le système social a configuré des rôles, des droits et des responsabilités différenciés et inéquitables selon le genre. Le patriarcat, de ce point de vue, est un système où les hommes cisgenres (une personne dont le genre assigné à la naissance est le même que son identité de genre actuelle) ont historiquement maintenu une position de supériorité, exerçant un plus grand pouvoir et un plus grand contrôle sur les femmes et les personnes de minorité de genre.

Par conséquent, le système patriarcal influence à des inégalités dans diverses sphères telles que l'emploi, la politique, l'économie, la culture et les interactions sociales. Diverses théoriciennes féministes ont approfondi l'étude du patriarcat. Par exemple, Kate Millet, dans son œuvre influente "La Politique du Mâle" ("Sexual Politics"), expose comment le patriarcat opère non seulement dans les sphères politique et économique, mais s'étend à la culture et aux interactions sexuelles, révélant la racine profonde de l'inégalité des genres dans les relations personnelles et familiales.

D'autre part, Silvia Federici, dans "Caliban et la Sorcière" ("Caliban and the Witch"), examine le lien complexe entre le patriarcat et l'économie mondiale, soulignant comment la ségrégation sexuelle du travail et la subordination des femmes ont été des éléments cruciaux pour la structure capitaliste.

Le concept d'égalité des genres repose sur la prémisse que tous les individus doivent posséder les mêmes droits et opportunités. Cela implique de garantir que chaque individu, quel que soit son sexe assigné à la naissance ou son identité de genre, ait un accès équitable au développement personnel, à l'emploi et à une pleine participation à la communauté. Un concept intrinsèquement lié à l'égalité des genres est l'intersectionnalité, proposée par Kimberlé Crenshaw. L'intersectionnalité postule que la compréhension de l'égalité ne peut se limiter à la perspective de genre, mais doit intégrer sa connexion avec d'autres dimensions telles que la race, la classe sociale et l'orientation sexuelle, car ces catégories interagissent pour créer des expériences uniques de privilège ou de discrimination. De même, la théorie de la performativité du genre de Judith Butler suggère que le genre n'est pas une notion immuable mais une construction sociale qui se manifeste et se renforce à travers nos actions et comportements quotidiens.



Comment contribuer à la promotion de l'égalité des genres dans les communautés

Les animateur·ices de jeunesse jouent un rôle fondamental dans la promotion et la diffusion de l'égalité des genres. Leur proximité avec les jeunes dans les contextes communautaires, récréatifs et éducatifs leur permet d'être des agent·es de changement efficace. Les actions de promotion de l'égalité peuvent être abordées d'un point de vue personnel, en interaction avec les jeunes, également au niveau communautaire :

Au niveau personnel :

- Formation continue en égalité des genres : L'acquisition de connaissances et de compétences dans ce domaine est essentielle. Cela implique non seulement de rechercher des formations formelles, mais aussi de rester informé·e et de garder un esprit ouvert ayant les ressources sur le féminisme et les questions d'égalité.
- Analyse et réflexion sur les préjugés personnels : Il est crucial de s'engager dans une prise de conscience pour identifier et comprendre ses propres préjugés.

Ce faisant, on peut reconnaître comment, d'une manière ou d'une autre, les normes et les lois du système patriarcal ont été intériorisées et adoptées.

En interaction avec les jeunes :

- Intégrer une perspective de genre dans les activités : Concevoir et mettre en œuvre des débats, des jeux et des dynamiques qui remettent en question les normes et les attentes traditionnellement attribuées selon le genre, en promouvant une vision plus large et plus flexible.
- Favoriser un dialogue ouvert et en sécurité : Créer des environnements où les jeunes se sentent à l'aise et en confiance pour partager leurs expériences, leurs préoccupations et leurs questions sur le genre, sans crainte de jugement ou de stigmatisation.
- Utiliser des matériels divers et inclusifs : Sélectionner et utiliser des livres, des films, de la musique et des ressources éducatives qui offrent des représentations variées de la diversité des genres

et remettent activement en question les rôles traditionnels.

- **Visualiser la diversité** : S'assurer que toutes les activités reconnaissent, valident et célèbrent la diversité des identités de genre, en incluant explicitement les personnes LGBTIQ+.

Au niveau communautaire :

- Participation communautaire active : Organiser et animer des ateliers et des conférences d'information pour sensibiliser la communauté à l'importance de l'égalité des genres et promouvoir des modèles déconstruisant les stéréotypes.

- **Prévention et prise en charge des violences basées sur le genre** : Travailler activement à la promotion et à la mise en œuvre de protocoles de réponse aux situations de discrimination ou de violence basée sur le genre, en offrant un soutien et des ressources aux victimes.

- **Être un agent-e de changement proactif** : S'engager et participer activement à des campagnes, des projets et des initiatives qui cherchent à promouvoir l'égalité des genres au sein de la communauté, contribuant à des transformations réelles et durables.

Sous-thèmes clés liés au système patriarcal et à l'égalité des genres

Le patriarcat exerce une influence directe et profonde sur l'égalité des genres, impactant pratiquement tous les aspects de la vie. Pour mieux comprendre comment ce système sociopolitique affecte les individus, il est essentiel d'analyser sa manifestation et son influence dans diverses sphères clés de la société. Voici quatre domaines fondamentaux et leur relation avec le système patriarcal et l'égalité des genres :

Éducation :

- **Relation avec le patriarcat :** Dès l'enfance, le système patriarcal établit et renforce les stéréotypes de genre qui dictent ce qui est attendu des filles et des garçons. Cela est évident dans la façon dont les filles sont découragées de poursuivre des études dans des domaines traditionnellement masculinisés, tels que la science, la technologie, l'ingénierie ou les mathématiques (STEM), tandis que les garçons sont découragés de participer à des activités liées aux soins, aux arts ou à l'expression de leurs émotions. Cette imposition de rôles définis dès le plus jeune âge est une stratégie patriarcale pour maintenir les différences d'accès aux opportunités éducatives.
- **Impact sur l'égalité des genres :** En restreignant les alternatives de croissance personnelle et professionnelle basées sur le genre, l'éducation sous un système patriarcal perpétue des trajectoires inégales entre femmes et hommes. Cela limite le potentiel de chaque individu et réduit la diversité dans les domaines professionnels et de leadership, affectant le développement social et économique global.

Sous-thème

Travail :

- **Relation avec le patriarcat :** Sur le lieu de travail, les femmes sont confrontées à une discrimination structurelle enracinée dans le système patriarcal. Cette discrimination se manifeste par la persistance de l'écart salarial selon le genre et l'existence d'un "plafond de verre" qui les empêche d'accéder à des postes de pouvoir et de leadership, malgré leurs compétences et leurs qualifications. En outre, le patriarcat normalise le fait que la responsabilité du travail domestique et des soins incombe majoritairement aux femmes, même lorsqu'elles ont un emploi rémunéré, ce qui souligne l'idée que le travail de soins est une obligation féminine.
- **Impact sur l'égalité des genres :** L'imposition d'une "double charge" aux femmes (travail rémunéré et travail de soins non rémunéré) limite leur autonomie économique et restreint considérablement leurs opportunités de développement professionnel. Cette inégalité dans la distribution du travail de soins perpétue la dépendance économique et la sous-évaluation sociale du travail des femmes.

Politique et représentation :

- **Relation avec le patriarcat :** Les femmes et les personnes LGBTIQIA+ sont confrontées à des obstacles importants pour accéder aux espaces politiques et aux rôles décisionnels. Cette marginalisation systématique empêche que leurs perspectives, opinions et besoins soient correctement pris en compte et inclus dans la conception et la mise en œuvre des politiques publiques. La concentration du pouvoir entre les mains des hommes cisgenres, caractéristique du patriarcat, entraîne l'exclusion des femmes et des personnes de minorité de genre des sphères de pouvoir et de décision.

Impact sur l'égalité des genres : Le manque de diversité dans la représentation politique a des conséquences directes sur l'égalité des genres. Les décisions politiques, en ne parvenant pas à incorporer les demandes et les besoins de toutes les personnes, perpétuent les inégalités existantes et entravent la création d'une société plus juste et inclusive.

Sous-thème

Culture :

- **Relation avec le patriarcat :** Le système patriarcal utilise la culture comme un véhicule fondamental pour établir et perpétuer des règles qui assignent des rôles définis aux hommes et aux femmes, limitant leur liberté d'expression et de gestion émotionnelle. À travers la culture, ce qui est considéré comme "féminine" est souvent dévalorisé, les attitudes violentes comme le harcèlement sont normalisées. La culture, sous ses diverses formes (médias, religion, langage, traditions), est l'un des canaux les plus puissants pour reproduire des idées patriarcales.
- **Impact sur l'égalité des genres :** En promouvant des stéréotypes, des discours et des comportements qui entravent l'égalité, la culture sous influence patriarcale non seulement perpétue l'inégalité mais soutient et normalise également diverses formes de violence basée sur le genre, rendant une analyse critique des récits culturels essentielle.

Contributions de chaque domaine à la compréhension de l'égalité des genres :

Chacun de ces domaines offre une perspective essentielle pour comprendre la complexité du système patriarcal et l'importance de l'égalité des genres :

L'aspect éducatif nous permet de comprendre comment les rôles basés sur le genre sont intériorisés dès le plus jeune âge. Il révèle comment les stéréotypes sont perpétués dans les écoles, à travers les manuels scolaires, les jouets et les activités, et comment ces éléments déterminent les différentes opportunités offertes aux garçons et aux filles, démontrant l'impact du système patriarcal sur les choix de vie dès les premières années.

Le contexte professionnel illustre concrètement comment le patriarcat opère dans la sphère publique. L'inégalité salariale, l'existence du plafond de verre et la répartition inégale des responsabilités domestiques et de soins sont des exemples clairs de la manière dont le système maintient l'inégalité économique entre les genres, tout en démontrant comment le travail des femmes continue d'être socialement sous-évalué.

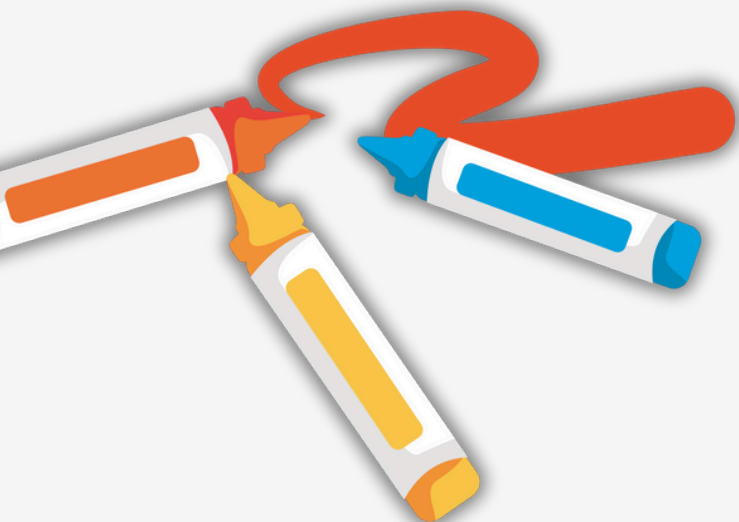
Contribution

La politique et la représentation mettent en évidence la diversité limitée dans les espaces décisionnels, où les femmes et les personnes LGBTIQ+ sont sous-représentées ou totalement absentes. Cela montre que le pouvoir est inégalement distribué et comment cette distribution affecte directement la mise en œuvre de politiques qui pourraient promouvoir l'égalité des genres.

L'analyse de la culture sous cet angle nous aide à identifier et à comprendre comment les normes sociales perpétuent et reproduisent les idées patriarcales. La culture, en déterminant comment les rôles de genre sont perçus et en normalisant la violence ou l'inégalité dans divers médias (communication, religion, langage, traditions), devient un champ d'intervention crucial dans la lutte pour l'égalité.

ACTIVITÉS D'ÉDUCATION NON FORMELLE (ENF)

Voici plusieurs activités d'éducation non formelle conçues pour que les animateur-ices de jeunesse explorent les concepts du système patriarcal et de l'égalité des genres avec les jeunes de manière participative et approfondie. Chaque activité est détaillée pour en faciliter la mise en œuvre.



"La ligne du patriarcat"

Durée : Entre 40 et 60 minutes.

ACTIVITÉS 1

Objectifs :

Visualiser comment le patriarcat crée des différences d'opportunités de vie.

Encourager la réflexion sur les inégalités de genre, y compris la perspective de ceux qui ont eu plus d'avantages.



Matériel et ressources :

Un grand espace où les participant-es peuvent se déplacer en ligne droite.

Une liste d'affirmations (fournies dans le déroulement de l'activité).

Musique pour marquer le début et la fin de l'activité, créant une atmosphère conviviale.



Nombre de participant-es :

Entre 10 et 30 personnes.

Si le groupe dépasse 30 participant-es, il est recommandé de le diviser en deux sous-groupes pour une meilleure gestion et participation.

1

Introduction (5 min) : Tous-tes les participant-es sont invité-es à former une ligne droite, épaule contre épaule, à une extrémité de l'espace disponible.

2

Explication de la dynamique (5 min) : L'animateur-ice explique qu'il va lire une série d'affirmations. L'instruction est simple : si la situation décrite dans l'affirmation a été vécue par la personne (c'est-à-dire s'applique à elle), elle doit faire un pas en avant. Si, au contraire, elle n'a jamais vécu cette situation, elle doit rester sur place. L'accent est mis sur l'importance de l'honnêteté et de la réflexion personnelle avant chaque mouvement.

3

Lecture des affirmations (20-30 min) : L'animateur-ice lit les affirmations une par une, en laissant un court instant après chacune pour que les individus réfléchissent et décident de bouger ou non. Voici quelques suggestions d'affirmations :

- "Faites un pas en avant si votre façon de vous habiller n'a jamais été remise en question en relation avec votre genre."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais eu peur de marcher seul-e la nuit."
- "Faites un pas en avant si, enfant, vous aviez accès à des jouets et des activités sans être limité-e par le fait d'être une 'fille' ou un 'garçon'."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais été interrompu-e ou ignoré-e lors d'une conversation importante en raison de votre genre."
- "Faites un pas en avant si les tâches ménagères ont toujours été partagées équitablement chez vous."
- "Faites un pas en avant si vous ne vous êtes jamais senti-e mal à l'aise dans la rue à cause de commentaires sur votre apparence."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais senti que votre genre influençait la façon dont vous étiez pris-e au sérieux dans des contextes académiques ou professionnels."
- "Faites un pas en avant si vous avez grandi en regardant des films, des séries ou des livres avec des protagonistes de votre même genre jouant des rôles divers et puissants."

- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais ressenti de pression sociale pour vous marier ou avoir des enfants à un certain moment de votre vie."
- "Faites un pas en avant si à l'école on vous a enseigné l'histoire des femmes scientifiques, artistes et leaders avec la même importance que celle des hommes."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais senti que l'on attendait de vous que vous agissiez d'une certaine manière à cause de votre genre."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais reçu de commentaire négatif ou de blague sur votre genre dans un cadre professionnel ou éducatif."
- "Faites un pas en avant si vous avez toujours senti que vous pouviez exprimer librement vos émotions sans être jugé-e pour votre genre."
- "Faites un pas en avant si vous n'avez jamais été exclu-e ou minimisé-e dans des activités sportives en raison de votre genre."
- "Faites un pas en avant si on ne vous a jamais posé de questions sur votre vie personnelle ou familiale lors d'un entretien d'embauche basées sur des stéréotypes de genre (par exemple, si vous êtes une femme : 'Envisagez-vous d'avoir des enfants bientôt ?')."

4

Observation et réflexion de groupe (10-15 min) : Une fois toutes les affirmations lues, un moment de silence est accordé aux participant-es pour observer leur position finale dans la ligne par rapport aux autres. Ensuite, l'animateur-ice lance une discussion avec des questions telles que :

- "Comment vous êtes-vous senti-e en voyant votre position dans la ligne ?"
- "Votre place dans la ligne vous a-t-elle surpris-e ? Pourquoi ?"
- "Comment pensez-vous que ces privilèges (ou leur absence) influencent la vie quotidienne ?"
- "Que pouvons-nous faire, individuellement et collectivement, pour construire une société plus équitable où chacun.e peut avancer de manière égale ?"

5

Clôture (5 min) : L'animateur-ice résume les principales réflexions et remercie de la participation, renforçant l'importance de l'empathie et de l'action dans la construction de l'égalité.

Variante de l'activité (pour les groupes avec des participant-es à mobilité réduite ou préférant l'anonymat) : S'il y a des participant-es qui ne peuvent pas se déplacer physiquement ou si une plus grande anonymat est souhaitée, l'activité peut être adaptée. De petits bouts de papier sont donnés à chaque personne. Au lieu de faire un pas, ils marquent sur chaque bout de papier combien d'affirmations s'appliquent à elleux. Ensuite, les résultats sont partagés sous forme agrégée (par exemple, "X personnes ont marqué 10 affirmations, Y personnes ont marqué 3"), sans identifier personne, permettant une réflexion de groupe sur les différences d'opportunités sans révéler d'informations personnelles spécifiques.

**"Mêmes féministes :
l'humour pour
l'égalité"**

**Durée : 50-70
minutes.**

ACTIVITÉS 2

*** Objectifs :**

Réfléchir sur le patriarcat et le sexisme à travers l'humour et la satire.

Expérimenter la créativité dans la création de messages qui promeuvent l'égalité des genres.

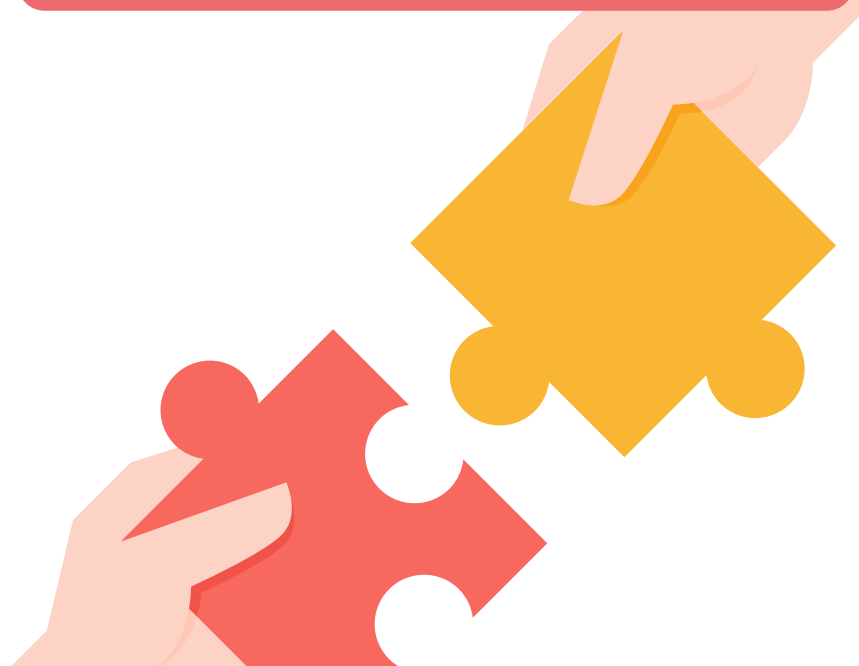
Analyser l'impact des mèmes et du contenu viral sur notre perception et la diffusion des idées dans la vie quotidienne.

*** Matériel et ressources :**

Exemples de mèmes (format imprimé ou numérique) qui représentent le sexisme et le féminisme/l'égalité.

Phrases clés ou concepts liés au sexisme et à l'égalité des genres pour inspirer la création.

Musique d'ambiance pour encourager la créativité pendant l'activité.





Nombre de participant-es :

Petits groupes (moins de 6 personnes) :
Chaque participant-es peut créer son propre mème individuellement.

Grands groupes (plus de 10 personnes) :
Il est recommandé de diviser les participant-es en sous-groupes de pas plus de 5 personnes pour encourager la collaboration et la discussion.

1. Si l'activité est menée numériquement :

- Appareils électroniques (ordinateurs, tablettes, smartphones) avec accès à Internet.
- Écran ou projecteur pour afficher des exemples de mèmes et de créations.
- Outils de création de mèmes en ligne (par exemple, Imgflip, Canva, Kapwing) ou applications de retouche d'images.

2. Si l'activité est menée manuellement :

- Papier ou carton pour chaque participant/groupe.
- Feutres, marqueurs, crayons de couleur.
- Magazines ou prospectus pour découper des images et des mots (facultatif, pour la technique du collage).
- Ciseaux et colle.

1

Explication et introduction aux mèmes (15 min) :

- L'animateur-ice introduit le concept de mèmes comme forme de communication culturelle virale et leur capacité à transmettre des messages rapidement et massivement.
- Des exemples de mèmes sont montrés, aussi bien ceux qui perpétuent les stéréotypes et le sexisme que ceux qui promeuvent des messages féministes ou égalitaires.

2

Des questions déclencheuses pour un débat initial sont posées :

- "Pourquoi certains mèmes perpétuent-ils le sexisme et le patriarcat ?"
- "Quel effet pensez-vous que ces mèmes ont sur notre société et sur la façon dont nous pensons au genre ?"
- "Comment pouvons-nous utiliser l'humour et le format du mème pour diffuser des messages d'égalité et de conscience sociale ?"

3

Création de mèmes (25 min) :

- La tâche de créer 1 ou 2 mèmes par groupe (ou individuellement, selon la taille du groupe) qui promeuvent l'égalité des genres ou critiquent ingénieusement le sexisme/patriarcat est assignée.
- Les participant-es peuvent choisir un format numérique ou manuel, en utilisant les matériaux disponibles.
- Il est encouragé que les mèmes soient basés sur des expériences personnelles, des situations courantes ou des idées qui ont émergé lors du débat initial. La créativité et l'originalité sont essentielles.

4

Présentation et vote (20 min) :

- Chaque groupe (ou participant-e individuel-le) présente ses mèmes, expliquant le message qu'il souhaite transmettre et pourquoi avoir choisi cette image ou cette phrase.
- Un vote informel peut être organisé dans diverses catégories, telles que "mème le plus drôle", "le plus original", "le plus percutant", "le meilleur pour transmettre le message d'égalité", etc.
- Si le groupe le juge approprié et est d'accord, les mèmes créés peuvent être partagés sur les réseaux sociaux, encourageant ainsi la diffusion de messages positifs sur l'égalité.

5

Clôture et réflexion finale (10 min) :

- Un espace est ouvert pour une réflexion collective sur l'activité.
Des questions guides peuvent être :
 - "Qu'avez-vous appris en créant votre propre mème avec un message d'égalité ?"
 - "Quelles autres façons créatives pouvons-nous envisager pour promouvoir l'égalité des genres dans notre communauté ?"
 - "Pensez-vous que l'humour est un outil efficace pour diffuser des messages d'égalité et remettre en question les idées patriarcales ? Pourquoi ou pourquoi pas ?"
- L'animateur-ice clôture l'activité en remerciant les participant-es pour leur implication et en soulignant le pouvoir de la créativité et de l'humour comme outils de changement social.

**"Mondes genrés :
égalité des genres
et droits humains"**

Durée : 60 minutes.

ACTIVITÉS 3

*** Objectif :**

Promouvoir une réflexion critique sur l'interconnexion entre les droits humains et l'égalité des genres, en imaginant un futur équitable.

*** Matériel et ressources :** Marqueurs, grande feuille de papier (une par groupe).

Nombre de participants : Pas de limite (l'activité s'adapte bien aux grands groupes en les divisant en sous-groupes).

Source : Adapté de SCICAT Gender Toolkit (<https://www.scicat.org/wp-content/uploads/2023/09/Gender-Toolkit.pdf>)



1

Introduction et formation des groupes (5 min) :

- L'animateur-ice forme des petits groupes.
- Une brève introduction est donnée pour contextualiser la relation entre les droits humains et l'égalité des genres, en soulignant que les droits humains sont universels et inaliénables, et que l'égalité des genres est fondamentale pour leur pleine réalisation.

2

Brainstorming : première partie (15 min) :

- Chaque groupe reçoit une grande feuille de papier, un marqueur et un titre de sous-thème spécifique lié à la vie quotidienne et aux droits humains dans un contexte focalisé sur le genre (exemples : droits économiques, droits reproductifs, accès à l'éducation, droits du travail, stéréotypes de genre, participation civique, sécurité, santé mentale, etc.).
- Chaque groupe imagine et discute à quoi ressemblerait ce domaine spécifique dans 30 ans s'il n'y avait pas d'inégalité ou de discrimination de genre. Iels sont invité-es à décrire la situation idéale, sans restrictions.
- Les groupes doivent noter toutes les idées qui émergent sur leur grande feuille de papier, sans censure ni limitations.

3

Brainstorming : deuxième partie (10 min) :

- Une fois qu'ils ont imaginé la situation idéale, les groupes doivent réfléchir à des propositions concrètes, des suggestions, des bonnes pratiques, ou même des mesures positives existantes que les individus, les communautés ou les décideur-euses politiques pourraient adopter pour que cette situation d'égalité et de non-discrimination devienne une réalité.
- Les propositions peuvent être illimitées,, créatives et "inréalisables" qu'iels le souhaitent, encourageant la pensée subversive.

4

Partage en plénière et discussion (20 min) :

Chaque groupe présente son sous-thème, sa vision de son "monde sans inégalité" dans ce domaine, et les stratégies qu'il propose pour l'atteindre.

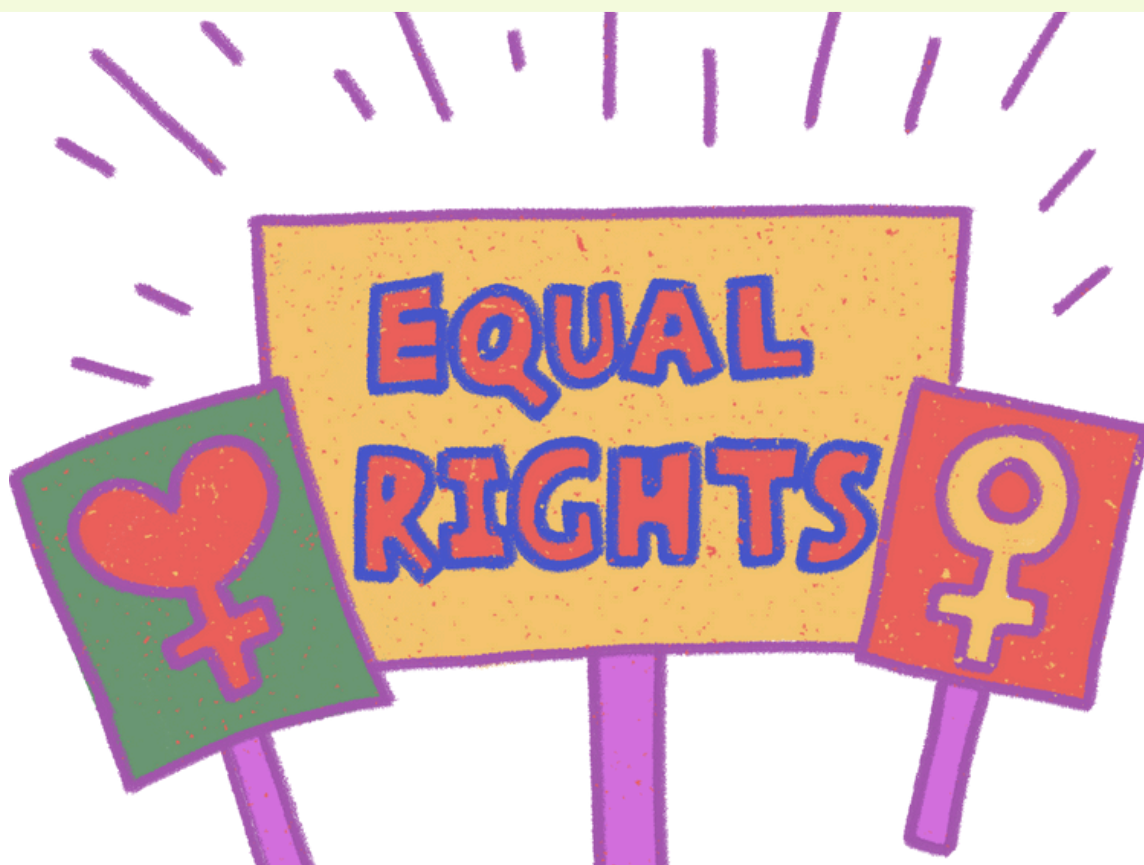
Après chaque présentation, un espace d'échange est ouvert aux autres groupes pour discuter des idées présentées, poser des questions ou apporter de nouvelles perspectives

5

Clôture et réflexion finale (10 min) :

L'animateur-ice peut ajouter des idées supplémentaires ou présenter des exemples d'initiatives existantes aux niveaux local, national ou international qui travaillent à atteindre ces visions d'égalité.

Un dernier espace est ouvert aux participant-es pour partager leurs sentiments et leurs apprentissages concernant l'activité, et pour réaffirmer leur engagement à promouvoir l'égalité des genres dans leur propre vie et leurs communautés.



Ressources

Les ressources présentées ici sont en anglais pour garantir une accessibilité mondiale et offrir des perspectives précieuses pour la formation et la pratique.

Livres et littératures

"Girls Resist!: a guide to activism, leadership, and starting a revolution" by Kaelyn Rich.

Ce manuel d'activisme est conçu spécifiquement pour les adolescentes et les jeunes femmes qui cherchent à s'engager dans la lutte pour le changement social, la justice et l'égalité. Il offre des guides détaillés sur la manière de choisir une cause, de planifier une protestation, de collecter des fonds, d'organiser des réunions efficaces, de promouvoir la sensibilisation sur les médias sociaux et d'être une alliée efficace. Rich, une organisatrice féministe expérimentée, partage ses vastes connaissances et inspire à travers des entretiens avec d'autres jeunes activistes qui ont provoqué des changements dans leurs communautés. Une ressource inestimable pour autonomiser les jeunes femmes à défier l'inégalité et à avoir un impact.



"The will to change: men, masculinity, and love" by Bell Hooks.

(traduit en français "La volonté de changer : Les hommes, la masculinité et l'amour") par Bell Hooks.

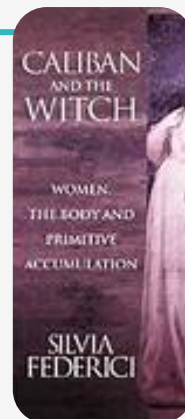
Dans cet ouvrage, Bell Hooks aborde le besoin universel d'amour et d'affection, et comment la culture patriarcale empêche souvent les hommes de se connecter à leurs sentiments et à leur capacité d'aimer. Avec sa franchise et son intelligence caractéristiques, Hooks explore les préoccupations masculines courantes, telles que la peur de l'intimité et la perte de leur position de pouvoir dans la société. Elle soutient que les hommes peuvent atteindre l'unité spirituelle en renouant avec leur côté émotionnellement ouvert, retrouvant ainsi des vies intérieures riches et gratifiantes qui ont été historiquement associées exclusivement aux femmes. C'est un ouvrage courageux qui cherche à aider les hommes à retrouver le meilleur d'eux-mêmes.



"Caliban and the witch" by Silvia Federici.

(traduit en français "Caliban et la sorcière") par Silvia Federici.

Ce livre retrace l'histoire de la transition du féodalisme au capitalisme, en explorant le chemin depuis l'émancipation du servage jusqu'aux hérésies subversives. Federici soutient que l'imposition des pouvoirs de l'État et la naissance du capitalisme ont été réalisées par une violence extrême. L'accumulation primitive, selon son analyse, a nécessité la défaite des mouvements urbains et paysans qui promouvaient le communisme et la distribution des richesses. Leur annihilation a ouvert la voie à la formation de l'État moderne, à l'expropriation des terres communales, à la colonisation de l'Amérique et au commerce des esclaves à grande échelle, ainsi qu'à une guerre contre les formes populaires de vie et de culture qui ciblaient principalement les femmes. En analysant le bûcher des sorcières, Federici démêle non seulement un épisode crucial de l'histoire moderne, mais aussi une puissante dynamique d'expropriation sociale dirigée contre le corps, le savoir et la capacité reproductive des femmes. L'ouvrage sauve également des voix inattendues (celles des subalternes : Caliban et la sorcière) qui résonnent fortement dans les luttes contemporaines contre le renouvellement de la violence originelle.



Vidéos

"The urgency of intersectionality" by Kimberlé Crenshaw (TED Talk)

Cette conférence fondamentale de Kimberlé Crenshaw souligne l'importance cruciale d'examiner de front la réalité des préjugés basés sur la race et le genre, et comment les deux peuvent se combiner pour créer des dommages encore plus importants. Crenshaw a théorisé le terme "intersectionnalité" pour décrire ce phénomène, expliquant que si une personne se trouve à l'intersection de multiples formes d'exclusion, elle risque d'être touchée par toutes. Dans cette présentation puissante, elle invite le public à reconnaître cette réalité et à prendre la parole au nom des victimes de discrimination.

Disponible sur

https://www.ted.com/talks/kimberle_crenshaw_the_urgency_of_intersectionality?subtitle=es

"He named me Malala" (Documentary) directed by Davis Guggenheim.

(traduit en français "Il m'a appelée Malala") (Documentaire) réalisé par Davis Guggenheim.

Ce documentaire offre un portrait intime de la lauréate du prix Nobel de la paix Malala Yousafzai, qui a été ciblée par les talibans et gravement blessée par une balle alors qu'elle rentrait chez elle dans le bus scolaire dans la vallée de Swat au Pakistan. Malala, alors âgée de 15 ans, a été attaquée avec son père pour avoir plaidé en faveur de l'éducation des filles, et l'attaque a provoqué un élan mondial de soutien. Elle a miraculeusement survécu et est maintenant une fervente défenseuse de l'éducation des femmes dans le monde entier, en tant que co-fondatrice du Fonds Malala. Le cinéaste acclamé Davis Guggenheim ("Une vérité qui dérange", "En attendant Superman") met en lumière l'engagement de Malala, de son père Zia et de leur famille dans la lutte pour l'éducation de toutes les filles dans le monde, offrant un aperçu profond de la vie de cette jeune femme extraordinaire.

"Feminists: what were they thinking?" (Netflix).

(traduit en français "Féministes : Qu'est-ce qu'elles imaginaient ?") (Netflix).

Ce documentaire politique américain, réalisé par Johanna Demetrakas, met en scène des personnalités telles que Laurie Anderson, Phyllis Chesler et Judy Chicago, entre autres. Sorti sur Netflix en octobre 2018, le film présente des entretiens avec des femmes d'âges et d'horizons différents, qui partagent leurs perspectives et leurs expériences sur le féminisme. C'est une exploration accessible et diversifiée des différentes facettes du mouvement féministe.

Articles

"The invisible workload of motherhood is killing me" (Scary Mommy).

Cet article aborde le fardeau mental et physique disproportionné que de nombreuses mères assument dans la sphère domestique et familiale, même lorsqu'elles ont un emploi rémunéré. Il analyse comment cette "**charge de travail invisible**" affecte la santé mentale, le bien-être et l'autonomie des femmes, révèle la pression des attentes patriarcales sur leur rôle féminin.

Disponible sur

<https://www.scarymommy.com/parenting/motherhood-invisible-workload>

"Female genital mutilation in Mali: the fight to end a deadly tradition" (UN Women).

Cet article d'ONU Femmes met en lumière la lutte au Mali pour éradiquer les mutilations génitales féminines (MGF), une pratique profondément enracinée dans les traditions culturelles mais qui constitue une grave violation des droits humains et de la santé des femmes et des filles. Le texte explore les défis et les efforts des activistes et des communautés pour mettre fin à cette pratique néfaste, soulignant comment les traditions culturelles peuvent perpétuer des formes extrêmes de violence basée sur le genre sous les systèmes patriarcaux.

Disponible sur:

<https://www.unwomen.org/en/news-stories/feature-story/2025/02/female-genital-mutilation-in-mali-the-fight-to-end-a-deadly-tradition>

Organisations clés :

Ces organisations mondiales sont fondamentales pour la promotion de l'égalité des sexes et offrent des ressources précieuses pour les animateurs jeunesse et la communauté au sens large :



ONU Femmes

C'est l'entité des Nations Unies dédiée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes dans le monde. Elle travaille activement à la formulation de politiques publiques, à la promotion de la participation politique des femmes, à l'éradication de la violence basée sur le genre et à la défense des droits des femmes dans toutes les sphères.

Site web: <https://www.unwomen.org/en>



Amnesty International:

Une organisation mondiale de défense des droits humains qui aborde un large éventail de questions, y compris la violence basée sur le genre, les droits sexuels et reproductifs, et la discrimination à l'égard des femmes et des personnes LGBTIQ+. Elle mène des campagnes, des recherches et des rapports pour dénoncer les violations des droits et promouvoir la justice.

Site web: <https://www.amnesty.org/en/>



AWID – Association for Women's Rights in Development:

Un réseau féministe international qui soutient les organisations et les activistes luttant pour la justice de genre. Son travail se concentre sur la remise en question du patriarcat, la promotion de la justice économique et la défense d'un développement basé sur les droits humains.

Site web: <https://www.awid.org/>



EIGE – European Institute for Gender Equality:

Une agence officielle de l'Union européenne qui fournit des données, des recherches et des outils sur l'égalité des sexes pour éclairer l'élaboration des politiques. Elle promeut les meilleures pratiques et surveille les progrès sur la question dans les États membres de l'UE.

Site web: <https://eige.europa.eu/>



WIDE+ – Women In Development Europe+:

Un réseau féministe européen travaillant sur la justice de genre dans les politiques de développement, de commerce et de migration. Il plaide pour des approches inclusives, fondées sur les droits et féministes en Europe et au-delà.

Site web: <https://wideplus.org/>

Glossaire des termes clés :

Pour une compréhension claire et un langage commun, les termes essentiels de ce module sont présentés :

- **Androcentrisme** : Une vision du monde ou une perspective qui place les hommes et la masculinité au centre, comme mesure par défaut, conduisant à l'invisibilisation, la dévalorisation ou la subordination des femmes et des personnes de minorité de genre.
- **Cisgenre** : Désigne une personne dont l'identité de genre correspond au genre qui lui a été assigné à la naissance selon le sexe biologique. Par exemple, une personne née avec une vulve, identifiée comme une fille dans l'enfance, et qui se sent actuellement femme, est une femme cisgenre. De même, une personne née avec un pénis, identifiée comme un garçon, et qui se sent aujourd'hui homme, est un homme cisgenre.
- **Double charge** : Une expression utilisée pour décrire la charge de travail disproportionnée que de nombreuses femmes assument en devant consacrer du temps à la fois au travail rémunéré (sur le marché de travail formel ou informel) et aux tâches domestiques et de soins non rémunérées (élever des enfants, prendre soin des personnes dépendantes).
- **Féminisme** : Un mouvement politique et social aux multiples facettes qui cherche à établir l'égalité des droits et des opportunités pour toutes les personnes, quel que soit leur genre, en remettant en question les structures de pouvoir patriarcales et les inégalités de genre.
- **Genre** : Une construction sociale, culturelle et psychologique qui divise nos sociétés en catégories (traditionnellement masculin et féminin), leur assignant des caractéristiques, des rôles et des attentes spécifiques. Ces catégories sont souvent présentées comme opposées et hiérarchiques, valorisant davantage la masculinité. Par exemple, si cuisiner à la maison peut ne pas être valorisé, les chefs masculins dans la sphère publique sont célébrés et récompensés.



- **Plafond de verre** : Une métaphore décrivant les barrières invisibles mais difficiles à surmonter qui limitent l'avancement professionnel des femmes. Ces barrières les empêchent d'accéder aux postes de direction et de leadership, malgré leurs compétences et leurs qualifications nécessaires.
- **Intersectionnalité** : Une méthodologie analytique proposée par Kimberlé Crenshaw qui examine comment différents facteurs sociaux – tels que le genre, l'origine ethnique, la classe sociale, l'orientation sexuelle – s'interrelient et se chevauchent. Cette interaction crée des expériences uniques de discrimination ou de privilège pour chaque personne, qui ne peuvent être comprises en isolant une catégorie d'une autre.
- **Misogynie** : Haine, aversion, mépris ou peur profondément enracinés envers les femmes, qui peuvent se manifester par des attitudes, des comportements, des discours ou des systèmes qui les dévalorisent ou les agressent.
- **Patriarcat** : Un système politique et social historique qui établit des relations de pouvoir dans lesquelles les hommes sont positionnés comme le sujet universel et les femmes sont définies comme une "altérité" ou des subordonnées. Sous le patriarcat, le pouvoir de nommer et de définir ce qui est "féminin" et ce qui est "masculin" est exercé, configurant ainsi le genre comme l'une de ses expressions fondamentales.
- **Sexism** : Un système de croyances et de pratiques qui promeut l'idée qu'un sexe (généralement masculin) est supérieur à l'autre, ce qui justifie la discrimination et le traitement inégal fondés sur le sexe.
- **Sororité** : Dérivé du mot "sœur", il fait référence à une relation de solidarité, de soutien et de fraternité entre femmes, notamment dans la lutte commune pour l'autonomisation et l'égalité. C'est une manifestation de soutien mutuel et d'alliance entre femmes pour affronter le patriarcat.

no
gender
gap

MERCI!

